

## Générique : Clarnival

# « Appel, accueil, prière... entendre l'espace »

## Bruneau Jousellin

Bonjour,

Bienvenue à chacun et chacune d'entre vous, habitué.e.s ou non à nos célébrations en podcast. Nous les avons lancées depuis le début du confinement et la fermeture de tous les lieux de culte pour les raisons sanitaires que vous connaissez. Cela fait maintenant plus de trois mois que vous avez pu écouter ou participer à ces cultes, nous espérons avec reconnaissance. Ce sont plus de cinquante personnes différentes qui sont intervenues. Confrontées comme tout le monde à cette situation extra-ordinaire, elles ont exprimé leurs ressentis, leurs émotions, leurs réflexions, leurs craintes et leurs espérances, leurs tristesses et leurs joies, leurs prières aussi. Toutes ces paroles sont devenues collectives, ont rejoint les nôtres, les vôtres.

Alors, au début de cette célébration qui sera peut-être la dernière – en tous les cas sous cette forme puisque nous devrions pouvoir rouvrir nos portes, mais les conditions sont telles que ce n'est pas encore certain – je voudrais placer en exergue à ce qui va suivre quelques mots de Valère Novarina, auteur de théâtre, romancier, penseur de la parole et des mots. Je n'ai jamais su s'il était ou non croyant en Dieu auquel il fait souvent référence, mais ce qu'il écrit me rejoint, peut nous rejoindre, dans la foi, notamment à travers ceci : « *La parole ne nous a été donnée que pour entendre ce qui est tu* [ambiguïté du langage, on peut comprendre tu du verbe taire, ou tu de toi]. *Tu nous as donné la parole pour t'entendre* »<sup>1</sup>.

« *Au commencement était la Parole* »<sup>2</sup>. Ainsi s'ouvre l'évangile de Jean, reprenant à sa manière les récits génésiaques où Dieu crée par sa parole : « *Dieu dit... et cela est* »<sup>3</sup>. Dieu dit, parole efficace, lancée pour être perçue, pour créer de l'entendement. La parole prend sens non pas dans l'élocution, mais dans l'audition. Une parole qui ne serait pas audible resterait insensée à tout jamais. Et nous sommes images de Dieu, dit la Bible. Nous le sommes en vérité lorsqu'à notre tour nous prenons la parole, non pas pour la posséder, mais pour la recevoir. En fin de compte, la vraie parole est celle qui naît d'une autre – dialogue. C'est lorsque je n'ai pas la parole que je deviens le plus éloquent puisque le plus écoutant d'abord.

Ces quelques mots, précisément en introduction à notre célébration, parce qu'au-delà de ce qui va être articulé, il y aura ce qui sera entendu, compris dans le sens de *pris-ensemble*. Et ça, c'est le propre de la prière qui est avant tout une écoute : de la parole de Dieu, du Christ, de soi-même, des autres, des effets de cette écoute du Tout-Autre, de l'Autre et du Soi : tu écouteras le Seigneur ton Dieu, tu écouteras ton prochain comme toi-même. Là, ressentir l'appel à la prière lorsqu'il est acte d'amour, qu'il rend belle et beau celle, celui qui s'attend à entendre... avec cette autre sentence qui dit déjà la prière : « *Ce que tu ne possèdes pas, donne-le. Ce dont on ne peut pas parler, c'est cela qu'il*

---

<sup>1</sup> Valère Novarina, *Devant la parole*, éd. P.O.L., p.31

<sup>2</sup> Jean 1, 1

<sup>3</sup> Genèse 1 – il y a 10 fois cette formule « Dieu dit... »

*faut dire* »<sup>4</sup>. Appel, désir... l'invocation : au nom de Dieu, de Toi, de Moi... « *Si l'on m'appelle, qu'on m'appelle* ».

Musique : *Si me llaman* ; Ensemble Convivencia

BJ

« *Si l'on m'appelle, que l'on m'appelle* », chanson d'un compositeur espagnol du XVI<sup>e</sup> siècle.

Tout culte commence par une invocation, donc un appel. Le nôtre n'y fait pas défaut. Appel de Dieu adressé aux humains, à son peuple au sein de l'humanité. Et appel des créatures vers le Créateur pour lui dire : nous sommes-là, nous t'avons entendu, nous répondons à ta parole.

L'appel, c'est ce que le culte de la semaine passée a abordé à travers le récit biblique de la vocation des apôtres par Jésus. Aujourd'hui, allons un pas plus loin. À l'appel répond l'appel... la prière.

Valère Novarina, toujours : « *La prière est une place marquée en chacun de nous... En toi, en moi, en chaque animal, il y a quelque chose qui reste à la place de la prière, en attente, ici-bas, dans l'animal, la prière attend.*

*Un vide est au milieu du langage, hors du corps et au milieu de nous. Il y a toujours, en toutes choses, au centre, le creux de cette place muette, la prière : le lieu, en chacun de nous, en tous lieux et ici, d'une détresse sans sujet et d'une joie sans raison.* »<sup>5</sup>

Les psaumes sont la voix des sans voix qui monte vers Dieu. Prière antique surgie de la place marquée en chacun de nous qui dit l'attente du rendez-vous, de la rencontre.

Prions avec le psaume 138, *Que tout mon cœur soit dans mon chant.*

Avec le pdf de cette célébration, vous pourrez chanter... sachant que, comme le disait Martin Luther, chanter c'est prier deux fois.

Chant : *Psaume 138* ; Ensemble Claude Goujmel

***Que tout mon cœur soit dans mon chant ;  
Qu'il soit brûlant de tes louanges.  
Je te rends grâce en ta maison ;  
Je loue ton nom devant les anges.  
Tu es venu pour exalter  
La renommée de ta parole.  
J'adore ta fidélité  
Et ta bonté qui me console.***

BJ

Les psaumes, ces prières d'autrefois que nous pouvons faire nôtres. Tout y est. Ils sont comme des universaux de la prière humaine. Que dire de plus ? Il suffit que nous y mettions nos maux à nous, et nos joies aussi, de les dire avec nos voix d'aujourd'hui. Voici quelques versets du Psaume 119 dans une adaptation pour un temps présent.

Musique : *Atom Heart Mother* ; Pink Floyd

---

<sup>4</sup> Valère Novarina, opus cité, p.29

<sup>5</sup> Valère Novarina, Le vivier des noms

**Aurélié : Psaume 119** (adaptation B. Joussellin)

Mon cœur tout entier à toi  
pas de honte  
ta parole je l'attends  
je l'espère  
mes yeux n'en finissent pas de lire  
ta promesse

J'étais comme un vase  
plein de fumée  
les autres voulaient  
ma mort  
ils m'avaient presque éliminé  
de la terre

Non, ne pas t'oublier  
fais-moi vivre ton amour

Ta parole pour toujours  
dans le ciel  
ta fidélité  
sur la terre  
ça tient debout  
moi aussi

Sans ta parole me voilà  
humilié  
Elle est ma joie  
ma délivrance

J'ai vu les limites  
à tout  
Ton projet seul  
notre désir

**BJ**

Prière : appel de Dieu vers l'humanité, réponse des humains à Dieu.

Écoute avant élocution.

La prière est fondamentalement un accueil. L'expression courante ne parle-t-elle pas d'accueillir une prière ?

L'accueil procède de la même démarche que la prière.

Accueillir, j'aurais presque envie de lui inventer une étymologie et de lui faire signifier : cueillir avec.

Si la parole nous a été donnée pour l'écoute plus que pour le verbiage, se mettre à l'écoute, c'est cueillir sur les lèvres de l'autre ou du Tout-Autre les mots de sa parole... c'est cueillir avec lui, avec elle.

## Louis, Cécile : Accueillir

Accueillir...

le bonheur  
l'angoisse

la joie  
la douleur

le rire  
les larmes

la nouveauté  
la routine

la colère  
la légèreté

les silences  
les bruits

à bras ouverts l'autre  
comme nous aimerions être accueillis

notre foi en l'homme  
à cœur ouvert

### BJ

Jésus a parlé les mots de sa bouche. Ses disciples les ont cueillis. Il les a accueillis, l'Évangile les nomme. Jésus alors les envoie en mission par un discours qu'il conclut sur l'accueil. Écoutons.

### Fabienne : Matthieu 10, 40~42

Jésus dit : « Celui qui vous accueille m'accueille ; celui qui m'accueille accueille celui qui m'a envoyé.

Celui qui accueille un prophète parce qu'il est prophète, recevra la récompense accordée à un prophète ; et celui qui accueille quelqu'un de fidèle à Dieu parce qu'il est fidèle, recevra la récompense accordée à un fidèle.

Je vous le déclare, c'est la vérité : la personne qui donne même un simple verre d'eau fraîche à l'un de ces petits parmi mes disciples, parce qu'il est mon disciple, recevra sa récompense. »

### Chant : Seigneur, tu gardes mon âme ; Taizé

*Seigneur, tu gardes mon âme ;  
Ô Dieu, tu connais mon cœur.  
Conduis-moi sur le chemin d'éternité,  
Conduis-moi sur le chemin d'éternité.*

(x2)

## BJ

Depuis tout à l'heure, je vous dis que la caractéristique première de la parole c'est d'être écoutée, et je ne fais que causer. Je vais bientôt offrir la parole à d'autres, ou plutôt je vais bientôt me mettre dans cet état de la parole qu'est le silence attentif. Mais avant, une précision par rapport au texte biblique que nous venons d'entendre.

Dans la mentalité biblique, rien ne demeure inactif, surtout la parole puisqu'elle est créatrice du fait de son origine divine. Une bénédiction prononcée – ou une malédiction –, si elle est sans effet sur son destinataire, retourne à son locuteur – d'où les conseils de prudence, surtout en ce qui concerne les malédictions que vous seriez tentés de dire.

Pour l'accueil c'est tout pareil. Accueillir l'autre, c'est accueillir plus que l'autre puisque c'est se recevoir l'un l'autre. Et c'est aussi recevoir celui qui a envoyé, le Tout-Autre, Dieu. Les rabbins disent que « *celui qui accueille son prochain accueille du même coup la présence divine, la Shékina qu'il porte en lui.* »<sup>6</sup>

Valère Novarina – encore lui, nous l'aurons bien accueilli, bien entendu – fait le parallèle entre la Shékina et le Prologue de l'évangile de Jean, lorsqu'il est écrit que le Logos « *est venu habiter parmi nous* »<sup>7</sup>. Il y a planté sa tente du rendez-vous (rappelez-vous, l'attente du rendez-vous au début de cette célébration). Dans le grec du Nouveau Testament, le verbe utilisé est celui de σκηνη (skènè). L'auteur ajoute que « *les rabbins ont très vite reconnu les lettres שׁ (shin) כׁ (khaf) נׁ (noun) de שכינה Shekina, qui est, dans la kabbale, la PRÉSENCE DIVINE* »<sup>8</sup>. Jésus-Logos est venu demeurer parmi nous, dans une tente : nous. Dieu est Dieu à la demeure fragile, « *une parole soufflée dans un bonhomme de terre* »<sup>9</sup>.

La prière, c'est la parole de Dieu accueillie en chacun, chacune qui lui est retournée enrichie de ce qui est vécu.

Accueillir, c'est prier ; comme prier, c'est accueillir. Deux verbes spirituellement indissociables. Maintenant, je vais me taire pour accueillir les prières d'autres – Tamar, Géraldine, José, Élisabeth, Laurence – puis tous ensemble la prière reçue du Seigneur.

Prions :

**Musique : Chord left ; Agnès Obel**

**Tamar**

Seigneur,

la pandémie que nous vivons encore a exacerbé les inégalités.

Les inégalités dans la santé, dans l'accès au travail,

les inégalités dans le lieu de vie, dans l'éducation

et dans tout ce que nous appelons, ici sur terre, l'intelligence.

Penser à réduire ces inégalités est la condition pour que nous nous redressions dans la paix, vers une société prospère, durable et inclusive.

Dans Matthieu 10, tu as dit : « Celui qui vous reçoit comme un prophète, me reçoit. »

---

<sup>6</sup> André Chouraqui, La Bible traduite et commentée

<sup>7</sup> Jean 1, 14

<sup>8</sup> Valère Novarina, Devant la parole

<sup>9</sup> Félix Mayol, cité par Valère Novarina, ibid.

Alors, Seigneur,  
donne à toute ton Église la force et l'élan d'aller au-devant de tous ces exclus,  
de chercher leurs talents  
et d'innover pour eux plus que pour les nantis  
qui ont la paix, le travail et la santé.  
Et nous y trouverons tous ainsi le bonheur extrême du prophète accueilli.  
Amen.

### Géraldine

Dans Matthieu 10, 40 il est écrit :

« Celui qui vous reçoit me reçoit, et celui qui me reçoit, reçoit celui qui m'a envoyé ».

Maintenant que nous sommes en plein déconfinement, cela est encore devenu possible. Nous pouvons de nouveau recevoir d'autres personnes que les membres de notre famille. Cela nous a manqué pendant tout ce temps de confinement. Oui nous avons fait d'innombrables réunions et même apéritifs sur Zoom. Mais ce n'est pas pareil, pouvoir se regarder dans les yeux apporte une chaleur qu'internet ne nous donne pas. De plus savoir que nous retrouvons une vie à peu près normale, oh quelle joie ! Nous ne sommes pas encore complètement à l'abri tant que nous n'avons ni remède, ni vaccin disponible, mais nous savons que nous avons Le guérisseur suprême pour ami fidèle, alors comment ne pas éloigner de nous toute inquiétude ? Comment ne pas avoir l'assurance que nous allons nous en sortir ?

Seigneur, Père miséricordieux, Tu nous as gardés tous autant que nous sommes depuis le début de cette pandémie, Tu nous as protégés, beaucoup ne s'en sont pas sortis. Je Te demande et Te supplie d'accueillir auprès de Toi tous ceux qui nous ont quittés, et de continuer à veiller sur chacun de tes enfants qui écoutent cette prière, aussi et surtout pendant cette période de vacances qui pourrait être un moment de relâchement.

Je Te rends grâce pour tout ce qui nous arrive parce que je sais que tout ce qui nous arrive est Ta volonté. À Toi la gloire pour les siècles des siècles. Amen

### Chant : Fiez-vous en lui ; Tajizé

*Fiez-vous en Lui, ne craignez pas.*

*La paix de Dieu gardera vos coeurs.*

*Fiez-vous en Lui. Alléluia. Alléluia.*

(x2)

### José

Seigneur, apprends-nous à accueillir celles et ceux qui viennent à nous. Trop souvent, la rencontre est entachée par la peur et la méfiance. L'autre nous semble un danger et ses différences nous choquent.

Comment pouvons-nous les accueillir telles qu'elles, tels qu'ils sont ? Nous pensons à ta Loi dans laquelle nous lisons : « Aime ton prochain comme toi-même. » Tu nous donnes là, Seigneur, la solution. Tu nous appelles à nous accueillir d'abord nous-mêmes tels que nous sommes, à connaître nos peurs et nos doutes, nos forces et nos faiblesses, nos manques et nos désirs. Lorsque nous nous connaissons un peu mieux, nous serons alors capables d'accueillir l'autre sans projeter sur elle, sur lui, nos propres peurs, nos propres aspirations. Et

nous nous dirons qu'elle aussi, lui aussi, nous arrive avec ses propres peurs, ses propres rêves, ses propres aspirations.

Alors nous pourrons tous être en vérité et l'accueil sera facile.

Nous verrons en cet autre, un autre nous-mêmes. Nous verrons en cet autre le Tout Autre que tu es, Seigneur. Elle, lui, une icône de ta présence.

Apprends-nous, Seigneur, à nous connaître et à élargir notre cœur aux dimensions de ton amour, cet amour qui pour chacune et pour chacun est inconditionnel.

Amen

## Élisabeth

Accueillir, accueillir ! Pas tout le monde ! pas le différent, le bizarre, l'étrange ! Comment je peux donner alors que je veux tout garder, épargner, conserver ? Et surtout, surtout, ne rien changer. Rester dans mes acquis, mes opinions, mes habitudes.

Accueillir qui, exactement ? Il y a trop de misères à panser, trop de malheurs à écouter, alors, je préfère me refermer, ne plus y penser. Je préfère le confort de mes certitudes, de ma bulle.

Tiens, ma bulle. J'ai réfléchi à qui j'allais offrir l'hospitalité. Cela a été difficile de devoir sélectionner. C'est que j'aimerais revoir toutes ces personnes qui m'ont franchement manqué. Et quand on s'est revus, on était heureux, juste d'être ensemble, de lancer le barbecue ou de s'installer en terrasse. Puis, on a laissé le temps et l'espace pour se confier. L'un avait perdu son boulot, l'autre frôlait le burn-out parental, l'une qui s'inquiétait de son avenir, l'autre qui divorçait...

J'ai ouvert mes bras en grand. À défaut de pouvoir les enlacer, j'ai ouvert aussi mon cœur en tout grand. J'ai juste écouté, parfois pleuré, ri aussi. Aucun conseil n'est venu pour tenter de réparer. J'étais là, c'est tout. Rien à contrôler, rien à subir, tout à accueillir. Et ça faisait du bien. À tout le monde.

## Musique : Da paçem Domine ; Arvo Pärt

Alors, c'est ça, accueillir, Seigneur ? Créer un espace suffisamment ouvert pour que tout le monde s'y sente reconnu ? Se retrouver ensemble avec notre bagage de forces et faiblesses ? Retrouver l'essence de l'essentiel, c'est-à-dire, de prendre le temps de se poser avec l'autre ? Est-ce que quand j'accueille l'Inconnu, tu t'immisces dans les recoins de nos découvertes ?

J'ai la nette impression que Tu jaillis lorsque j'ai fait assez de place pour accepter tout ce qui vient, et que pour cela, un simple verre d'eau est bien suffisant pour partager notre humanité commune.

Amen.

## Laurence

Seigneur, nous voulons te dire notre louange pour ta création belle et bonne qui nous invite à l'émerveillement enjoué,  
la reconnaissance engagée,  
la responsabilité de prendre soin de chaque vie pour que le meilleur puisse éclore.

Que savons-nous de toi notre Dieu ? Peu de choses...

et les mots de notre prière, s'ils sont sincères, sont limités.

Tu viens vers nous par ta Parole incarnée qui a parcouru les routes de Galilée, elle se dévoile en Jésus, le Christ, ton Fils et notre frère.

Avec lui nous savons une chose : Tu es Amour.

Nous sommes aimé.e.s, reconnu.e.s, accompagné.e.s.  
Accueilli.e.s dans la vérité de notre être, tu nous apprends l'accueil de Toi, et celle de l'autre.  
Bonheur et grâce  
La vulnérabilité n'est plus faiblesse  
La faute n'est plus impasse  
La joie se répand lorsque nos actes et nos paroles sont inspirés par ton Esprit.  
Louange à toi, Père et Mère de tous les humains !  
Amen.

### Chant : Notre Père (en arabe) ; Antoinette & Saḍallah

#### Tous

***Notre Père qui es aux cieux,  
Que ton nom soit sanctifié,  
Que ton règne vienne,  
Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel,  
Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour,  
Pardonne-nous nos offenses,  
Comme nous pardonnons aussi,  
À ceux qui nous ont offensés,  
Et ne nous laisse pas entrer en tentation,  
Mais délivre-nous du mal.  
Car c'est à toi qu'appartiennent le règne,  
La puissance et la gloire,  
Pour les siècles des siècles,  
Amen***

#### B.J.

Permettez que je vous emprunte la parole quelques instants.

Pour dire merci à celles et ceux qui ont participé par leur voix, par leur écriture à cette célébration, qui l'ont relue et corrigée, qui l'ont rendue disponible.

Merci à toutes et tous qui, au long de ces semaines, ont répondu aux invitations qu'avec Laurence nous leur avons lancées.

Merci à vous aussi qui les écoutez et ainsi les rendez véritablement célébrantes.

Accueillir, prier... c'était bien là notre souhait.

Nous continuerons dans les semaines à venir à vous envoyer et à mettre en ligne nos célébrations. Et si nous pouvons rouvrir nos portes, ce seront celles-ci qui seront enregistrées. Autrement, nous poursuivrons nos podcasts.

Accueillir, prier... et une toute dernière fois Valère Novarina :

« *Et maintenant, entendre l'espace.*

*L'espace dit : Voici. Il ouvre la main. »<sup>10</sup>*

---

<sup>10</sup> Valère Novarina, Demeure fragile, in Devant la parole



Ouvrir la main, geste de bénédiction.

Que Dieu soit avec vous, dans votre cœur, dans votre vie ; soyez avec lui puisqu'il demeure en vous.

Si vous souhaitez soutenir notre action, vous pouvez le faire. Toutes les indications sont données sur la 1ère page du site internet de l'Église du Musée. Merci à celles et ceux qui l'ont déjà fait, comme à celles et ceux qui le feront.

## Générique : Clarnival

### Ont participé à cette célébration

*Lectures, méditations et prière*

Aurélie Vauthrin-Ledent

Fabienne Apt

Cécile Feuerbach et Louis

Tamar Joulia-Paris

José Vincent

Élisabeth Vandenheede

Laurence Flachon

Antoinette et Sadallah

Bruneau Joussellin, pasteur

### *Musiques*

*Si me LLama* ; Ensemble Convivencia ; CD Con Amores

*Psaume 138* ; Ensemble Claude Goudimel ; CD le psautier français

*Atom Heart Mother* ; Pink Floyd ; CD Atom Heart Mother

*Seigneur, tu gardes mon âme* ; Taizé ; CD Ô Toi l'au-delà de tout

*Chord Left* ; Agnès Obel ; CD Aventine

*Fiez-vous en Lui* ; Taizé ; CD Ô Toi l'au-delà de tout

*Da Pacem Domine* ; Arvo Pärt ; CD In Principio

*Mixage et montage son* : Bruneau Joussellin

*Relecture* : Micheline Burg

Pour soutenir l'Église du Musée :  
Les œuvres de l'Église du Musée  
BE67 0000 0880 6687